



Le million d'habitants a plutôt bien inspiré le directeur de la Chambre de commerce, Carlo Thelen (en haut à g.), le directeur du «Quotidien», Claude Gengler (en bas à g.), la présidente de l'Asti, Laura Zuccoli (en bas au centre), et le ministre du Développement durable et des Infrastructures, François Bausch, (en bas à d.), chacun donnant une idée précise des priorités que cette perspective lui inspire



Le million qui cache la forêt

Débat «Disons Le Jeudi»: réfléchir au modèle économique et démographique de demain

Si le million d'habitants n'effraye personne, il pointe l'ampleur des défis en termes d'infrastructures et interroge sur la qualité de notre modèle de croissance.

Luxembourg 2046: un million d'habitants. C'est sur cette projection statistique, concoctée par Eurostat, que François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures, Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de commerce, Laura Zuccoli, pré-

sidente de l'Asti, et Claude Gengler, géographe-aménageur et directeur du *Quotidien*, étaient amenés à s'exprimer, jeudi 16 février, aux Rotondes.

«*La perspective du million d'habitants suscite des sentiments divers*», lance Jacques Hillion, rédacteur en chef du *Jeudi*, trouvant d'emblée un écho chez le ministre François Bausch, qui la qualifie de «*lointaine*», préférant raisonner à plus court terme, dans un monde où les sondages semblent malmenés ces derniers temps. La «*qualité*» de cet accroissement, plus que son ampleur, cristallise davantage son attention.

Sentiment partagé par Carlo Thelen qui précise que «*cette perspective, à l'horizon 2040, n'est pas effrayante et même souhaitable pour garantir la pérennité de notre système social*». La contradiction ne viendra pas de Laura Zuccoli, qui estime même que «*le million est*

déjà là» via l'immigration et le poids des frontaliers avec leur famille.

Le ton est plus tranché chez Claude Gengler lorsqu'il relève l'écart entre les projections passées et la réalité actuelle. «*Notre modèle est bâti sur la croissance et ce modèle impose un accroissement démographique constant. L'absence d'un autre modèle me dérange*», regrette l'ancien conseiller au ministère de l'Aménagement du territoire. Ce dernier invite à «*ménager le territoire plutôt qu'à l'aménager*», qualifiant la thématique du million de «*masturbation intellectuelle*».

Priorité à la productivité

Quoi qu'en pense ce dernier, la croissance démographique qui en découlerait, +400.000 habitants, demande un accompagnement sur le plan du logement, ce dont chacun convient. «*Les friches industrielles, à Luxembourg, Schifflange ou Wiltz, si on les réurbanise, peuvent accueillir des logements sans défigurer notre environnement*, rassure François Bausch. *Notre sol et notre intelligence constituent nos ressources premières et nous savons être créatifs*». Actuellement, «*la*

capitale abrite un habitant pour cinq emplois, ce qui n'est pas tenable», d'où la nécessité de construire là où la place et les infrastructures de transport existent, «*comme c'est le cas au Kirchberg*». Bausch préconise une «*vraie politique de l'urbanité*» qui permette de limiter les besoins en déplacement des habitants.

Sur le plan économique, Carlo Thelen rappelle que l'intérêt politique du moment conduit à des prises de décisions qui ne privilégient pas toujours le long terme. «*Le financement des pensions, qui sont de très haut niveau au Luxembourg, implique que l'on croisse. Mais les mentalités doivent changer*», précise-t-il.

Ce dernier préconise une plus forte taxation du foncier et croit déceler, notamment chez les jeunes, une envie moins forte de devenir propriétaires. Une chose est sûre, selon l'économiste, le modèle de croissance exige que le Grand-Duché continue à attirer les investissements et les talents pour préserver le haut niveau de vie actuel. «*Ce qui compte c'est la productivité, ajoute-t-il, aujourd'hui, elle n'augmente plus et nous devons la relancer en innovant. La croissance de l'emploi est moins cruciale que celle de la productivité*».

Pour Claude Gengler, «*il n'est pas facile dans un petit pays d'agir si les grands propriétaires fonciers (Eglise, ArcelorMittal) ne vous suivent pas. Si l'aménagement du territoire ne dérange pas, c'est qu'il ne sert à rien...*» En outre, rappelle-t-il, «*il est difficile pour le ministère de se positionner sans avoir l'air d'imposer et sans susciter les critiques de toutes parts*».

Autre pierre d'achoppement, surtout électorale, l'accroissement démographique implique, à moyen terme, une part encore plus importante d'étrangers dans la population.

«*La représentativité politique de ces nouveaux arrivants, mise à mal par les résultats du référendum, est une question importante, mais les possibilités de logement décentes qui doivent leur être offertes ne sont pas moins cruciales*», prévient Laura Zuccoli. Elle invite les propriétaires fonciers au civisme en mettant un frein à la spéculation immobilière.

La lourdeur administrative, notamment celle liée à l'environnement, ne facilite pas non plus la tâche, suggère Carlo Thelen. Pour ce dernier, «*cohérence et efficacité*» doivent primer, dans un Luxembourg millionnaire... ou pas.

FRANÇOIS BÄSCH

RENDEZ-VOUS

Les Rotondes accueilleront d'autres débats dans le cadre de «Disons Le Jeudi». Le prochain est prévu le 11 mai 2017 et aura pour thématique «La numérisation de la société».